




Montpellier
Agglomération

Livret Découverte

hôtel sabatier  d'espeyran

Musée Fabre MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

DÉPARTEMENT DES ARTS DÉCORATIFS



Le service des publics du musée Fabre de Montpellier Agglomération propose des livrets Découverte pour accompagner les visiteurs dans leur approche des aspects les plus marquants de ses collections permanentes.

Ils sont donnés gratuitement à l'accueil du musée avec le billet d'entrée. Des visites, des ateliers et des activités culturelles sont également régulièrement proposées en lien avec l'actualité du musée et les expositions temporaires.

Programme complet sur **www.museefabre.fr**

Attention

Dans un musée rien n'est figé. Des œuvres peuvent changer de salles ou être prêtées à d'autres musées pour des expositions.

hôtel sabatier d'espeyran

Musée Fabre MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

DÉPARTEMENT DES ARTS DÉCORATIFS

Livret découverte

Construit en 1874, donné à la Ville de Montpellier en 1967 et ouvert au public en 2010, l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran est, à travers son décor, un témoignage précieux de la vie bourgeoise de la fin du XIX^e siècle à Montpellier.

Aujourd'hui département des Arts décoratifs du musée Fabre, il présente, au rez-de-chaussée, une collection de céramiques et d'orfèvreries pour un voyage du Languedoc jusqu'en Extrême-Orient.

Au premier étage, les salons de réception de la famille Despous de Paul conservés intacts sont un exemple unique de décors d'apparat « Napoléon III ».

Le dernier étage permet de découvrir une collection de prestigieux meubles du XVIII^e siècle offrant un panorama de l'évolution du mobilier français de l'époque Régence au début du XIX^e siècle.

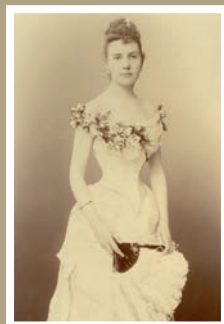


hôtel sabatier d'espeyran

Une histoire de famille



Portrait de **Charles Despous de Paul** (1825-1899)
1861, Musée Fabre - Montpellier Agglomération



Portrait de
Marie Despous de Paul (1860-1945)
épouse De Cabrières
Musée Fabre - Montpellier Agglomération

1874 /

Construction de l'hôtel particulier par Charles Despous de Paul

1850

1875

1900

1925

Événements montpellierains

1852 /

Fin de l'installation des lignes de chemin de fer et de la Gare de Montpellier

1857 /

Gare reliée à la place de la Comédie par le percement de la rue Maguelone

1869 /

Construction des halles Castellane

1897 /

Mise en service de 2 lignes de tramway électriques

1899 /

Grand magasin (Nouvelles Galeries) sur la Comédie, actuellement Cinéma Gaumont (architectes : Carlier & Glaizes)

1888 /

Inauguration de l'Opéra Comédie, architecte Joseph-Marie CASSIEN-BERNARD (1848 - 1926), élève de Charles GARNIER

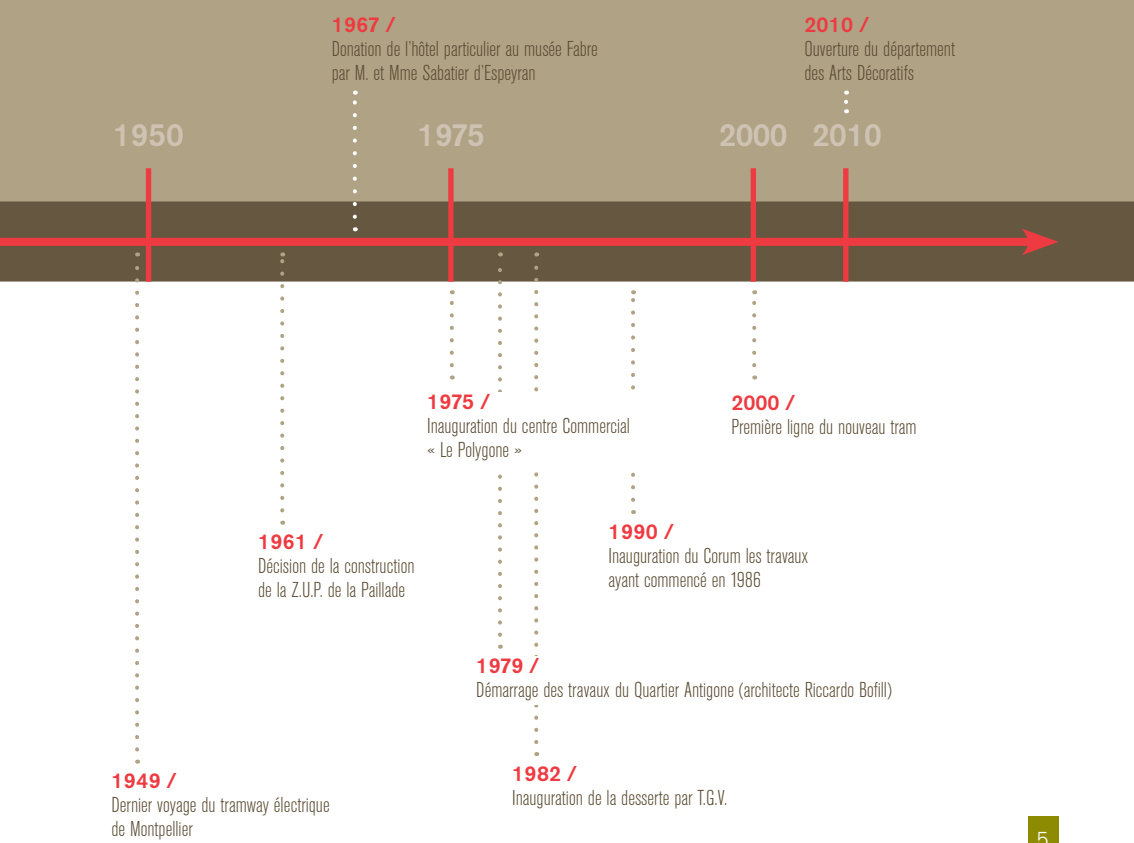
1900 /

Inauguration du Jardin Public du Champ de Mars

1908 / Première salle de Cinématographe Pathé à Montpellier (actuel centre Rabelais)

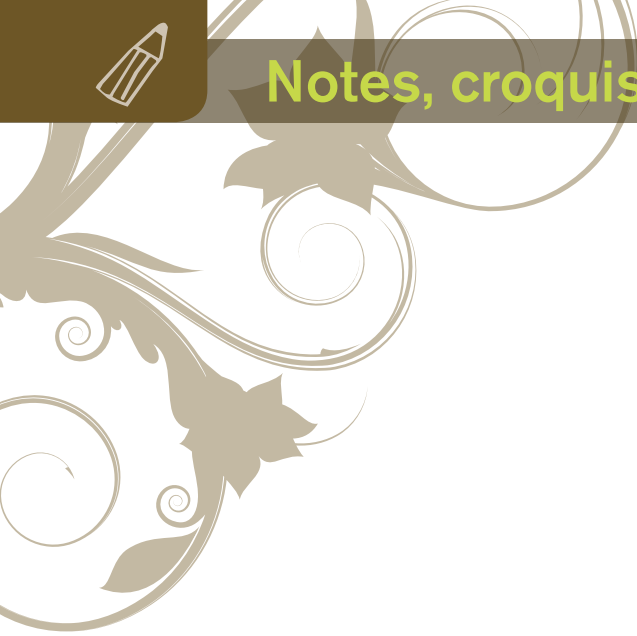


◀ Portrait de Frédéric Sabatier d'Espeyran (1880-1965) et de Madame, née Renée de Cabrières (1881-1967) Musée Fabre-Montpellier Agglomération





Notes, croquis, dessins...





À la découverte d'une ville moderne,



**Hôtel de
Cabrières-Sabatier
d'Espeyran**
6 bis, rue Montpellierret

Esplanade

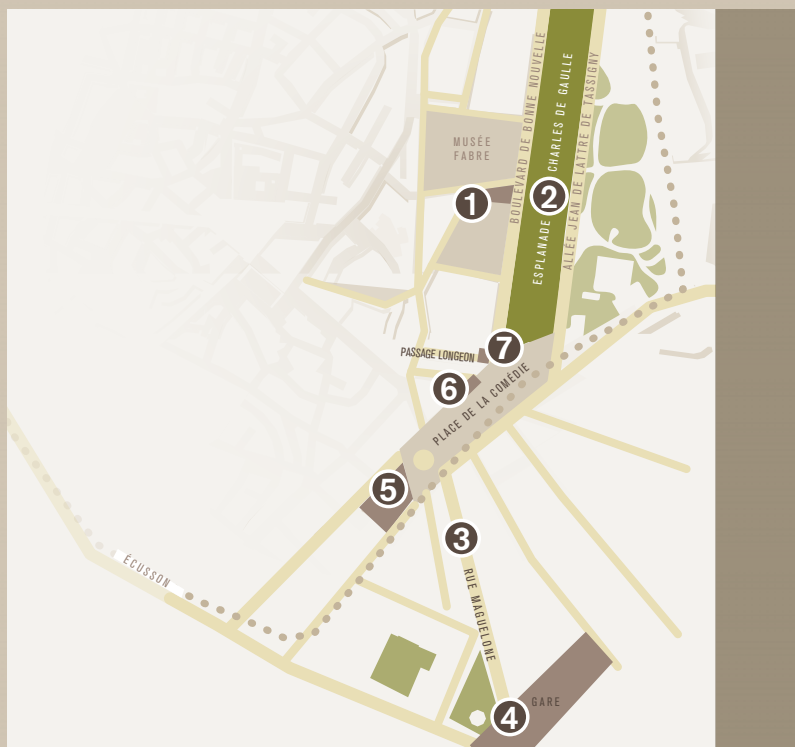
2



Grand magasin,
rue Maguelone

3

Montpellier à la fin du XIX^e siècle.



4

Gare
de Montpellier





7

Immeuble
haussmannien



Café Riche

6



5

Opéra Comédie

« Ouvrons de nouvelles rues,
assainissons les quartiers populaires
qui manquent d'air et de jour,
et que la lumière bienfaisante du soleil
pénètre partout dans nos murs. »

En 1850, Louis-Napoléon Bonaparte expose ainsi son projet de restructuration de Paris dont le maître d'œuvre est le baron Haussmann.

Au XIX^e siècle, la croissance démographique des villes pose des problèmes aux centres urbains trop densément peuplés. Les rues étroites sont un obstacle à la circulation et la population pauvre vit dans l'insalubrité. Selon les idées de l'époque, l'étroitesse des rues et la hauteur des maisons empêchent l'air de circuler ce qui provoque insalubrité et épidémies.

Ainsi, les pouvoirs publics, s'inspirant de Londres, profondément transformé par la Révolution industrielle, mettent en place une politique de modernisation des villes : vastes **parcs (2)**, réseaux (eau, électricité, égouts), **éclairage public (6)**, **voies larges et droites (4)**, construction d'**immeubles (7)** le long des nouvelles voies soumises à des conditions particulières sur l'aspect des façades.

Montpellier, comme d'autres villes de province, connaît également de profondes transformations au XIX^{ème} siècle. En effet, quelques mois après la parution du décret sur les rues de Paris, Louis-Napoléon Bonaparte nomme Jules Pagézy maire de Montpellier et, pendant son mandat, ce dernier projette et réalise les transformations urbaines les plus importantes que la ville ait connues : aménagement du quartier des marchés, projet de rue impériale (l'actuelle rue Foch).

De nouveaux bâtiments, où la pierre côtoie le verre et l'acier, viennent s'inscrire dans cette ville moderne : **gares (4)**, **grands magasins (3)**, **théâtres (5)**...

Bienvenue

chez les Despous de Paul...

Visitez l'hôtel particulier en imaginant l'usage des pièces à la fin du XIX^e siècle lorsque la famille l'habitait. Aujourd'hui c'est un musée et certaines pièces, comme les cuisines, ont été réaménagées.

**Combles /
Chambres de bonnes**

**Étage privé /
Chambres des
propriétaires**

**Étage noble /
Salles de réception**

**Rez de chaussée /
Cuisines, écuries**



**en savoir
plus...**

Un hôtel particulier est une maison luxueuse et vaste, bâtie en ville. Conçu sur plusieurs étages, il n'est habité que par une seule famille ainsi que par son personnel de maison (cuisinier, cocher, femme de chambre, maître d'hôtel...).

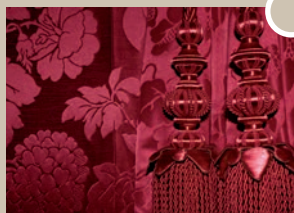
Des détails au fil de la visite...

Associez chaque détail à une description parmi les propositions suivantes.



Une salle à manger évoquant la Renaissance et le XVII^{ème} siècle

« Dans une ambiance néo XVII^{ème} siècle, j'imité les somptueux cuirs de Cordoue qui ornaient les riches demeures de la Renaissance au XVII^{ème} siècle. »



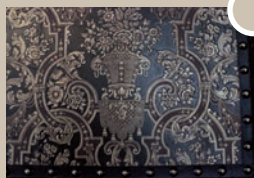
Un Salon vert au goût de Marie-Antoinette

« Je suis en stuc et je couronne des lambris gris rehaussés de dorures. J'ai encore la tête bien sur les épaules. »



Un escalier témoin des progrès techniques du XIX^{ème} siècle

« Grâce au gaz de ville installé depuis peu, j'accueille, avec mes bras de fonte et avec éclat, les invités de la famille Despous de Paul. »



Un Salon rouge du Second Empire

« Comme dans le salon privé de Napoléon III, à Saint-Cloud, je suis la passementerie et j'accompagne le damas de soie rouge. »



Un vestibule Grand Siècle

« J'allie les styles des plus grands ébénistes de l'Ancien Régime. Ma marqueterie de laiton et corne bleue évoque l'art de Charles Boulle (1642-1732). »



en savoir plus...

L'Impératrice Eugénie découvrant l'Opéra Garnier s'exclame :

« Qu'est-ce que c'est que ce style-là ? Ce n'est pas un style !... Ce n'est ni du grec, ni du Louis XV, pas même du Louis XVI ». »

Et l'architecte Charles Garnier de répondre :
« Non, Madame... C'est du Napoléon III ! Et vous vous plaignez ! »

Le style Napoléon III est l'exemple même de l'Éclectisme, un style qui consiste à mélanger, associer des éléments empruntés à différents styles antérieurs.

Une soirée

avec les Despous de Paul...



Le Salon rouge 

Parmi les nombreuses pièces de la maison, il y a un très beau salon auquel on donne le nom de « Salon rouge ». Les murs, comme les fauteuils, sont tendus de somptueuses soieries rouges, décorées de motifs floraux. Lors de l'aménagement de cette pièce, à la fin du XIX^e siècle, l'électricité n'existe pas encore. Un lustre et des candélabres accueillent des bougies pour éclairer le salon dans lequel on trouve également des lampes à pétrole.

Ce salon, par sa décoration et son mobilier restés intacts, témoigne avec exactitude de la vie mondaine à Montpellier à la fin du XIX^e siècle.

Les propriétaires y reçoivent leurs invités qui participent à de nombreux divertissements...

Confortablement installés dans les fauteuils capitonnés, on peut jouer à des jeux de cartes. Le piano forte, ainsi que les nombreux pupitres témoignent des concerts et récitals donnés dans ce lieu. Les visiteurs peuvent aussi admirer les bibelots et les souvenirs de famille présentés dans la vitrine en poirier noirci rehaussé de bronzes dorés.

« Maxime, qui désirait parler à Renée, traversa le grand salon dans sa longueur, sachant bien où il trouverait le cénacle de ces dames. Il y avait, à l'autre extrémité de la galerie, faisant pendant au fumoir, une pièce ronde dont on avait fait un adorable petit salon. Ce salon, avec ses tentures, ses rideaux et ses portières de satin bouton d'or, avait un charme voluptueux, d'une saveur originale et exquise. Les clartés du lustre, très délicatement fouillé, chantaient une symphonie en jaune mineur, au milieu de toutes ces étoffes couleur de soleil. C'était comme un ruissellement de rayons adoucis, un coucher d'astre s'endormant sur une nappe de blés mûrs. À terre la lumière se mourait sur un tapis d'Aubusson semé de feuilles sèches. Un piano d'ébène marqueté d'ivoire, deux petits meubles dont les glaces laissaient voir un monde de bibelots, une table Louis XVI, une console jardinière surmontée d'une énorme gerbe de fleurs suffisaient à meubler la pièce. Les causeuses, les fauteuils, les poufs étaient recouverts de satin bouton d'or capitonné, coupé par de larges bandes de satin noir bordé de tulipes voyantes. Il y avait encore des sièges bas, des sièges volants, toutes les variétés élégantes et bizarres du tabouret. On ne voyait pas le bois de ces meubles ; le satin, le capiton couvraient tout. Les dossiers se renversaient avec des rondeurs moelleuses de traversins. C'étaient comme des lits discrets où l'on pouvait dormir et aimer dans le duvet, au milieu de la sensuelle symphonie en jaune mineur. »

La Curée, Emile Zola, 1871.



... des Arts décoratifs aux Beaux-Arts.

Imaginons que Madame Despous de Paul emprunte des œuvres au Musée Fabre pour décorer les trois salles de réception du premier étage de son hôtel particulier.



Albaydé, 1848, Alexandre CABANEL (1823-1889), huile sur toile, 98 x 80 cm.

Vertumne et Pomone, 1710-1722.
Jean RANC (1674-1775),
huile sur toile, 171,3 x 119,5 cm.



Clotilde de Surville, 1853,
Eugène Ernest HILLEMACHER (1818-1887),
huile sur toile, 259 x 187 cm.

Aidez-la dans l'accrochage de ces œuvres.

Trouvez l'oeuvre en relation avec la période historique évoquée par le décor des espaces.

A. CABANEL,
Albaydé, 1848.

E. E. HILLEMACHER,
Clotilde de Surville, 1853.

J. RANC,
Vertumne et Pomone,
1710-1722

● Salle à manger

● Salon vert

● Salon rouge

des indices...

- Clotilde de Surville, l'art troubadour ou le goût des décors du passé.
- Albaydé, un personnage de la littérature du XIX^e siècle.
- Vertumne et Pomone, élégance et raffinement du XVIII^e siècle.

Les images de ces trois tableaux peuvent être téléchargées en bonne définition sur le site www.museefabre.fr. Des informations complémentaires au livret y sont également disponibles.

Références musicales et cinématographiques

Références musicales

- 1835-1839** Frédéric CHOPIN, *composition des 24 Préludes pour piano*, opus 28.
-
- 1845** Richard WAGNER (1813-1883) *Tannhauser*, opéra
-
- 1845** Prosper MERIMEE (1803-1870) *Carmen*, nouvelle (publiée en 1847) dont a été tiré l'opéra-homonyme, musique de Georges BIZET, livret d'Henri MEILHAC et Ludovic HALEVY en 1875
-
- 1857** Franz LISZT (1811-1886) *la Dante-Symphonie création* à Dresde
-
- 1873** Emmanuel CHABRIER (1841-1894) *Fisch-Ton-Kan*, opérette, livret Paul VERLAINE (1844-1896)
-
- 1875** Camille SAINT-SAËNS (1835-1921) *Concerto pour piano n° 4*, créé à Paris
-
- 1887** Giuseppe VERDI (1813-1901) *Otello*

Filmographie

- 1947** *The Privates Affairs of Bel ami*, Albert LEWIN (1894-1968).
-
- 1952** *Le Plaisir*, Max OPHÜLS (1902-1957) d'après Maupassant
-
- 1955** *Lola Montès*, Max OPHÜLS (1902-1957)
-
- 1962** *Le Guépard*, Luchino VISCONTI (1906-1976) d'après Giuseppe Tomasi di Lampedusa
-
- 1984** *Un amour de Swann*, Volker SCHLÖNDORFF (né en 1939) d'après Marcel Proust
-
- 1991** *La Note Bleue*, Andrzej ZULAWSKI (né en 1940) (George Sand et Alfred de Musset)
-
- 1993** *Le Temps de l'innocence*, Martin SCORSESE (né en 1942), d'après Edith Wharton

Horaires d'ouverture

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran
Tous les jours sauf les lundis, de 14h à 18h.

Musée Fabre
Tous les jours sauf les lundis, de 10h à 18h.

Accès

Sortie Autoroute A9 conseillée : *Montpellier Est*
Suivre direction « *Centre Historique* » -
Entrer dans Montpellier et suivre le « *Corum* »

Parking conseillé : *Corum*

Accès tramway : Ligne 1 et 2 : *Comédie* ou *Corum* ; Ligne 4 : *Corum*

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap

